A. Rappels essentiels sur le site protégé

Document de référence : CEN Lorraine, 2011. – Site naturel protégé de la tourbière du Haut Chitelet – 88 - Xonrupt Longemer - Plan de gestion 2012/2018. Conservatoire d'Espaces Naturels de Lorraine 34 p. + annexes

A.1. Présentation du site protégé

La Tourbière du Haut-Chitelet, ou Tourbière Charlemagne appartient au ban communal de XONRUPT-LONGEMER (Vosges).
Elle représente une enclave privée de près de 4 ha en Forêt Domaniale de Gérardmer entre le Col de la Schlucht et le Hohneck.
La parcelle cadastrale n° 1101 d'environ 11 hectares partiellement occupée par cette tourbière est propriété de l'Université de Lorraine et de la Communauté Urbaine du Grand Nancy. Cette zone humide est installée à 1220 m d'altitude (sous-étage du subalpin inférieur) dans une petite combe de tête de bassin de la Vologne, en aval immédiat de la Route des Crêtes et à hauteur de la chaume des Trois-Fours.
Elle appartient à un ensemble beaucoup plus vaste qui va de la Schlucht au Rainkopf, en passant par le Hohneck (pour rester dans le département des Vosges) qui a fait l'objet de nombreuses investigations et de publications naturalistes depuis près de deux siècles. Le Conseil Scientifique du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine l'a évalué d'intérêt national.



Photographie 1 : Listère cordée
CENL - TH 2015

Elle a été prise en compte par plusieurs inventaires naturalistes :

- Serge Muller a rédigé en 1984 la fiche 410002162 de l'inventaire ZNIEFF Tourbière du Haut-Chitelet validée en 1996 ;
- Elle a rejoint en 1995 l'Inventaire des Espaces Naturels Sensibles du Département des Vosges (intérêt national).

La convention pour la gestion biologique de la tourbière avec le Conservatoire et Jardins Botaniques de Nancy (JARDIN BOTANIQUE), la Communauté Urbaine du Grand Nancy et l'Université de Lorraine été signée le 29 janvier 2014 pour une durée de 15 ans.
La protection, la restauration et la mise en valeur de cette tourbière ont bénéficié de l'intervention du Conseil départemental des Vosges dans le cadre de sa politique en faveur des Espaces Naturels Sensibles.

La zone d'étude est une mosaïque d'habitats montagnards humides de pente, dont des sources minérotrophes, des haut marais dégradés ou encore des Molinaies et des landes à *Vaccinium*. La faune présente des adaptations à un milieu tourbeux, froid et humide avec comme exemple les plus parlant les Lépidoptères inféodés aux tourbières que sont le Nacré de la Canneberge et le Cuivré de la Bistorte.

La tourbière a subi depuis des siècles les interventions agropastorales et sylvicoles répétées : drainage et plantations d'épicéas allochtones par les forestiers, creusement de retranchements militaires entre 1939 et 1945. Son alimentation majoritairement ombrotrophe lui confère néanmoins une forte résilience, même si le recouvrement en sphaignes turfigènes reste assez pauvre. La comparaison avec les inventaires de la fiche ZNIEFF rédigée en 1984 par Serge Muller démontre d'ailleurs une stabilité certaine des communautés végétales.